



# La Cave 12 entrevoit la lumière au bout du chantier

**GENÈVE •** *Après plus de 500 concerts nomades, l'association a fêté symboliquement lundi le début du chantier de sa future salle.*

**CAMILLE ABELE**

La Cave 12 revient de loin. Après cinq ans de nomadisme, l'association genevoise dédiée aux musiques expérimentales vient enfin d'inaugurer le début des travaux de sa future salle, rue de la Prairie. Une étape importante dans la trajectoire de l'association fondée en 1989, qui a officié au sous-sol du 12, boulevard de la Tour – au squat Rhino – jusqu'à son évacuation en juillet 2007. L'occasion d'un petit déjeuner entre lève-tôt, lundi dernier à 6h du matin, histoire de marquer le coup et d'accueillir les ouvriers avec café et croissants.

Une vingtaine de proches ont répondu à l'invitation de Marion Innocenzi et Fernando Sixto, programmateurs et plus véritablement «âmes» de l'association. Musiciens ou inconditionnels des concerts de la Cave 12, tous avaient, malgré les yeux encore gonflés de sommeil, l'air ravis d'être réunis pour fêter l'évènement.

## Ville et Etat s'entendent

Au 4, rue de la Prairie, on découvre le sous-sol servant de parking à vélo à l'Hepia – ex-école d'ingénieurs – et que l'Etat, propriétaire, a mis à disposition de la Cave 12. L'espace brut, ambiance graffiti et béton, sera transformé en salle de concert au terme d'un chantier qui devrait durer huit mois, financé par la Ville de Genève. Un partenariat rare dans le domaine culturel: l'Etat et la Ville ont finalement réussi à s'entendre, «non sans mal, surtout lors du vote du budget par le Conseil municipal», rappelle Marion Innocenzi.

On songe au décor minimal du film *Dogville* de Lars von Trier, alors que le toujours très enthousiaste Fernando Sixto nous détaille la distribution des

espaces. Les différentes zones – pour les concerts, la technique, la buvette et, nouvelle carte à jouer pour l'association, un endroit réservé à la distribution de disques – sont délimitées au sol par du scotch de carrossier.

Après cinq ans de négociations, la Cave 12 est aujourd'hui maître d'œuvre du projet, conçu avec les architectes Reto Ehrat et Jean-Marc Onesta. On commence à envisager l'aspect final de la salle, avec sa scène modulable en fonction de la taille de la formation et du type de concert, et son ouverture au plafond pour accueillir le «gril lumière» – il faudra pour l'accueillir scier la dalle de béton de l'esplanade qui court devant l'Hepia, première étape du chantier.

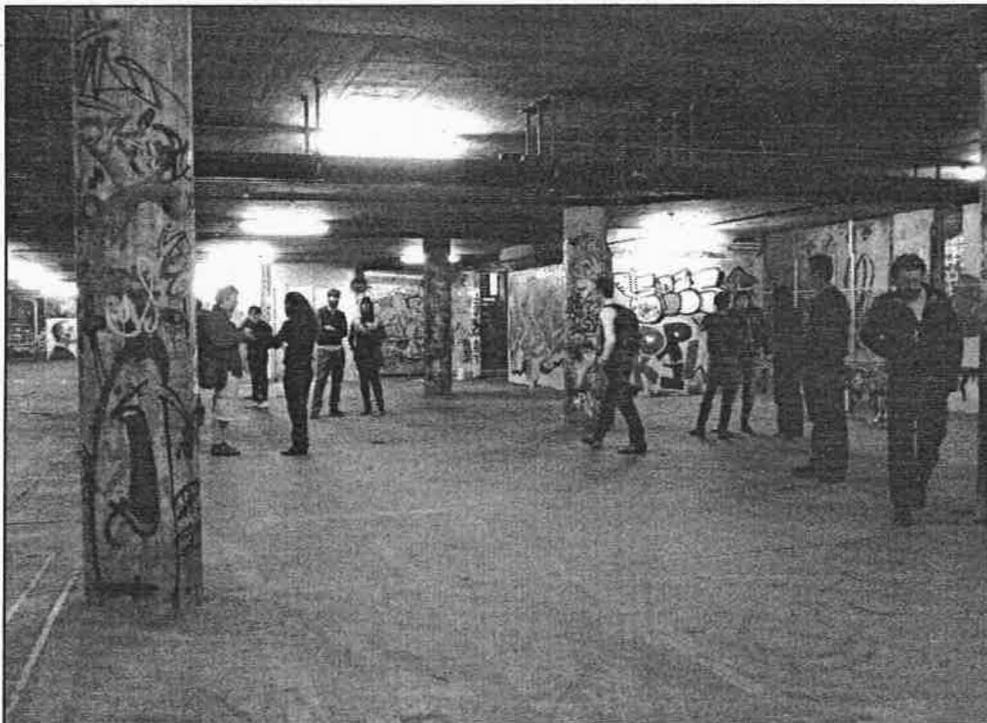
Ironie du sort, comme un écho à la lenteur du processus pour démarrer les travaux, il est

déjà 7h15 et les ouvriers attendus pour 7h ne sont pas encore arrivés. On reprend un énième café pour tenir les paupières ouvertes, en rigolant pour conjurer le mauvais sort, dans l'espoir que ce retard ne présage pas du rythme du chantier qui débute. Si tout se déroule sans encombre, l'ouverture de la salle est prévue au printemps 2013.

## Un festival de piano

Un immense soulagement pour la Cave 12, qui malgré la poursuite de ses activités dans différents lieux (l'Ecurie de l'Îlot 13, le Kab de l'Usine), n'en peut plus de ce nomadisme «extrêmement fatigant, au plan nerveux et organisationnel», selon Fernando Sixto. Mais voilà qu'arrive enfin la camionnette des ouvriers; le joyeux comité se précipite pour les accueillir.

Outre l'audace et la diversité de la programmation, l'aspect humain – l'accueil presque familial des artistes – est l'autre valeur ajoutée de l'association. Ce petit-déjeuner symbolique se situe ainsi à mille lieues des inaugurations et autres palabres officiels. A l'heure de la pause estivale méritée, l'équipe de la Cave 12 se réjouit d'entamer sa dernière saison en vadrouille, avant de retrouver la sédentarité dans un lieu propre. Le programme de la rentrée s'annonce une fois encore passionnant, avec notamment un festival dédié au piano en coproduction avec le Théâtre du Galpon, qui accueillera l'Australien Anthony Pateras, le piano-cocktail de la Genevoise Géraldine Schenkel, ou encore une pièce pour trente pianos de Jacques Demierre. |



Une vingtaine de fidèles ont répondu à l'appel de la Cave 12, lundi aux aurores. MARION INNOCENZI